

Caritas in veritate

Note sur l'encyclique de Benoît XVI

Par le Père Rémy Kurowski

I. Introduction :

Auteur : Benoît XVI, troisième de son pontificat, après Deus Caritas et Spes et Salvi, dans le cycle de trois vertus théologiques (foi, espérance et charité)

Genre littéraire : Lettre encyclique

Titre : Caritas in veritate, sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité.

Destinateur : aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées et à tous les hommes de bonne volonté.

Aborder une encyclique c'est tenir compte de : 1° état du monde au moment où elle était publiée, 2° la situation de l'Eglise à la même période, 3° la personnalité du pape qui en est l'auteur.

II. Doctrine sociale de l'Eglise :

- née au XIX s. en pleine révolution industrielle, regroupe les réponses que l'Eglise catholique propose face aux problèmes toujours nouveaux de la vie en société.
- L'Evangile n'est pas seulement une bonne nouvelle pour la vie personnelle et la sphère privée, mais aussi pour l'organisation des structures de la société
- L'enseignement et la pratique
 - Grandes étapes : 1891 -Rerum Novarum de Léon XIII (la solution à la question sociale, affaire de tous), 1931 - Quadragesimo anno Pie XI, (principe de subsidiarité), Gaudium et Spes Vat II (apprendre à scruter et interpréter les signes du temps), Populorum progresso de Paul VI (1967) et Sollicitudo rei socialis de Jean-Paul II (1987)

III. Présentation du plan et de son contenu.

Introduction :

- « la charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Eglise ». (no2)
- « la vérité est une lumière qui donne sens et valeur à l'amour » (no3)
- « un christianisme de charité sans vérité peut facilement être confondu avec un réservoir de bons sentiments, utiles pour la coexistence sociale, mais n'ayant qu'une incidence marginale » (no4)
- « la charité est amour reçu et donné » (no5)
- « la justice la première voie de la charité » (no6)

Chap. I : le message de Populorum Progresso (plus de 40 citations)

-Objectif : évaluer les termes dans lesquels se pose aujourd'hui le problème de développement (no11)

-Deux grandes vérités :

-« toute l'Eglise, dans tout son être et tout son agir, tend à promouvoir le développement intégral de l'homme quand elle annonce, célèbre et oeuvre dans la charité » (no11)

-« le développement authentique de l'homme concerne[...] la totalité de la personne dans chacune de ses dimensions » (no11)

-« une vision globale de l'homme et de l'humanité » (no18)

Chap. II : le développement humain aujourd'hui

-développement pour le PP « faire sortir de la faim, de la misère, des maladie endémiques et de l'analphabétisme » (21),

-« le cadre du développement est aujourd'hui multipolaire » (no22)

-« la nouveauté majeure a été l'explosion de l'interdépendance planétaire » (no33) = mondialisation

-la crise actuelle : « l'occasion de discernement et elle (la crise) met en capacité d'élaborer de nouveaux projets (21)

Chap. III : Fraternité, développement économique et société civile.

-« l'amour dans la vérité place l'homme devant étonnante expérience du don » (34)

-« A l'époque de la mondialisation, l'activité économique ne peut faire abstraction de la gratuité, qui répond et alimente la solidarité et la responsabilité pour la justice et pour le bien commun auprès de ses différents sujets et acteurs » (no38).

-« abandonné au seul principe d'équivalence (justice commutative), le marché n'arrive pas à produire la cohésion sociale (justice distributive) dont il a pourtant besoin pour bien fonctionner (35).

Chap. IV Développement des peuples, droits et devoirs, environnement.

-«pour fonctionner correctement, l'économie a besoin de l'éthique ; non pas d'une éthique quelconque, mais d'une éthique amie de la personne » (no 45)

Chap. V La collaboration de la famille humaine

-« une des pauvretés la plus profonde que l'homme puisse expérimenter est la solitude » (no53)

-« la coopération au développement ne doit pas prendre en considération la seule dimension économique, elle doit trouver une grande occasion de la rencontre culturelle et humaine » (no59)

-« le principe de subsidiarité doit être étroitement lié au principe de solidarité et vice versa » (no58)

Chap. VI le développement des peuples et la technique.

-« on doit, pour ainsi dire s'inscrire dans la continuité de l'effort anonyme de tant de personnes fortement engagées pour promouvoir les rencontres entre les peuples et favoriser le développement à partir de l'amour et de la compréhension réciproque. Parmi ces personnes se trouvent aussi des chrétiens... » (no 72)

-« le problème du développement est strictement lié aussi à notre conception de l'âme humaine dès lors que notre moi est souvent réduit à la psyché et que la santé de l'âme se confond avec le bien-être émotionnel » (76)

Conclusion

-«l'humanisme qui exclue Dieu est un humanisme inhumain » (76)

-« c'est la conscience de l'Amour indestructible de Dieu qui nous soutient dans l'engagement, rude et exaltant, en faveur de la justice, du développement... » (76)

IV. Quelques points saillants :

1° Vérité dans l'amour et amour dans la vérité

2° Gratuité du don : nouveauté d'application

3° Développement humain : intégral

4° Mondialisation, autorité mondiale (Jean-Paul II parlait seulement des structures du mal) ; trois champs d'activité privilégiés (sécurité, alimentation « les peuples de la faim interpellent les peuples de l'opulence » PP de Paul VI et flux migratoire)

5° ne pas tout attendre des grandes organisations mondiales et ou politiques

6° propositions concrètes :

-subsidiarité (une aide à la personne à travers l'autonomie des corps intermédiaires) fiscale y compris (antidote de toute forme d'assistance paternaliste) (57)

-société mixte, entreprise privée et à but mutualiste ; la distinction entre les entreprises à but lucratif (profit) et organisations à but non lucratif (non profit) ne semble plus en mesure rendre pleinement compte de la réalité ni d'orienter efficacement l'avenir, une ample sphère intermédiaire a surgi(46)

V. Conclusion :

-encyclique, une sorte d'englobant de la vie commune ; attention à ne pas en faire un four-tout

-quel dialogue, avec tous les hommes de bonne volonté et avec humanité sans Dieu ?

-pertinence de la doctrine sociale : gratuité du don dans l'intérêt de tous.

- « le binôme exclusif marché-état corrode la socialité, alors que les formes économiques solidaires, qui trouvent leur terrain le meilleur dans la société civile sans se limiter à elle, créent de la socialité. Le marché de la gratuité n'existe pas et on ne peut imposer par la loi des comportements gratuits. Pourtant aussi bien le marché que la politique ont besoin de personnes ouvertes au don réciproque » (no39)

-Benoît XVI appelle à explorer les voies du don, de gratuité, de la répartition. Il condamne la vacuité d'un relativisme aveugle

-le pape a fait son travail, à chacun maintenant de le poursuivre en l'incarnant et en relevant avec tous le défi du développement vrai et donc pérenne.